

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

MENSUEL — 7^e Année — N° 73

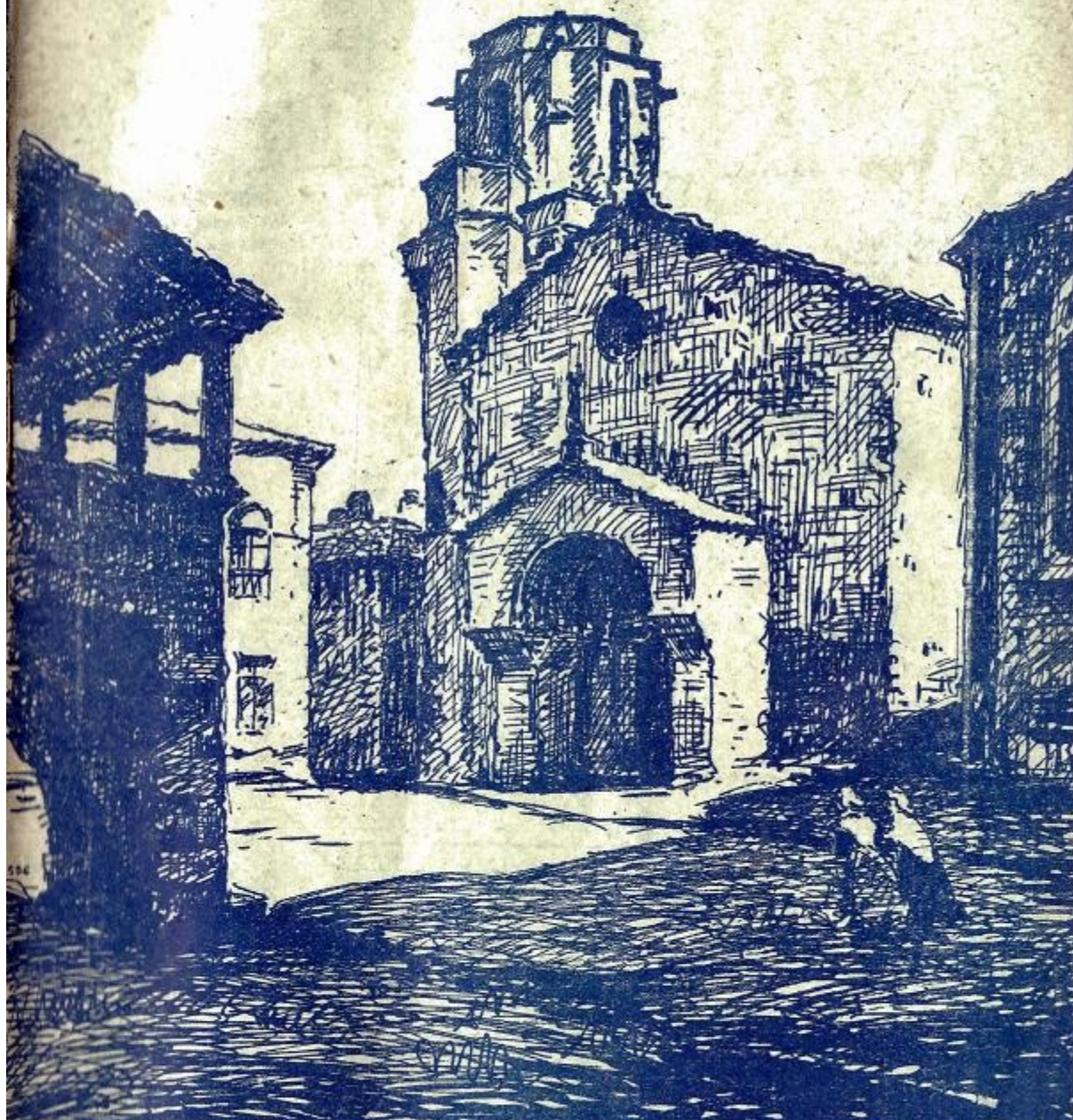
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

JUIN 1953

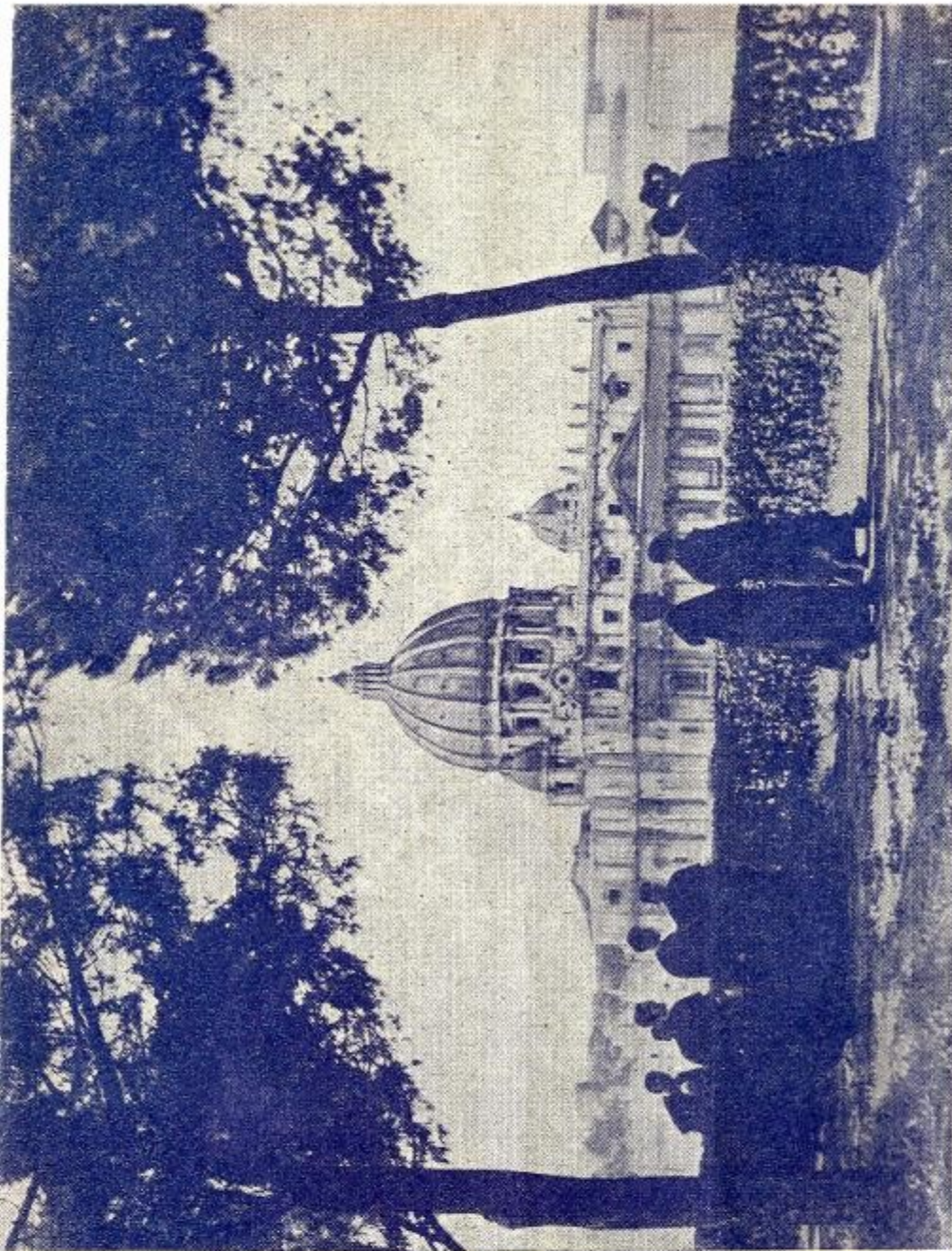
C.C.P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de BARBENTANE



*Rome au-dessus des Empires, sans trembler,
assume le pontificat.*

LA FÊTE DE LA PREMIÈRE EGLISE
DE TOUTE CHRÉTIENNE

29 Juin, Fête des Saints Pierre et Paul, apôtres et patrons de Rome et de la Basilique Saint-Pierre. - Chacune de nos églises a son Patron. Mais ceux-là sont les Patrons de l'Eglise, de toute église. Ce sont eux, les fondateurs de l'Eglise qui nous ont fait et donné tous nos saints... Et, comme le dit magnifiquement CLAUDEL,

« Rome a fait assez de saints pour que chaque village lui doive son patron.

Mais là-bas maintenant pour tous à la place des faisceaux et de l'âcre Louve usuraire,

Se tient le Vieillard sans armées et le Mendiant que nous appelons notre Père...

Rome au-dessus des Empires, sans trembler, assume le pontificat.

Cette longue ligne à l'horizon là-bas toute droite, plus désirable que le sommeil,

Sur qui s'arrondit une chose souvent décriée et qui nous manifeste que c'est là,

Saint-Pierre du Vatican qui garde les Clés et la Porte par où l'on passe... AU-DELA ! »

CALENDRIER PAROISSIAL



Du 14 Juin au 15 Juillet

- 14 Juin. — Dimanche. *Solennité du Sacré-Cœur*. 3^e après Pentecôte.
6 h. 30 : Messe des hommes. — 7 h. 30 et 9 h. : Messe de
Communion. — 10 h. 30 : Grand-Messe avec le concours de la
Chorale. — 16 h. : Vêpres. Procession avec la présence du
Conseil Municipal.
- 21 Juin. — Dimanche. 4^e après Pentecôte. 3^e du mois.
7 h. 30 : Messe de la Croisade. — 16 h. : Vêpres. Procession.
Salut.
- 23 Juin. — Mardi. *Vigile de Saint Jean-Baptiste*.
21 h. : Vêpres avec la présence du Conseil Municipal, Feu de
Saint Jean.
- 24 Juin. — Mercredi. *Naissance de Saint Jean-Baptiste*, patron de la
paroisse.
7 h. 30 : Messe de Communion. — 9 h. : Bénédiction de la
charrette. — 10 h. 30 : Grand-Messe. — 16 h. : Vêpres, Panégy-
rique par le R. P. Jennaton.
- 28 Juin. — Dimanche. 5^e après Pentecôte.
7 h. 30 : Messe des Jeunes.
- 29 Juin. — Lundi. *Saint Pierre et Saint Paul, apôtres*.
- 1^{er} Juillet. — Mercredi. *Le Précieux Sang*.
- 2 Juillet. — Jeudi. *La Visitation*.
- 5 Juillet. — Dimanche. *Solennité des Saints Apôtres Pierre et Paul*.
- 12 Juillet. — Dimanche. 7^e après Pentecôte.

POUR VOS PHOTOGRAPHIES

Adressez-vous au Studio d'Art H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (Saint-Ruff) — AVIGNON

Vous trouverez le MISSEL BIBLIQUE

(Ancien Missel Rural)

avec des reliures des plus simples aux plus luxueuses

Chez Mademoiselle Antoinette PEYRIC

Quelques consignes du Souverain Pontife

données le jour de sa fête

A l'occasion de la Saint Eugène (2 juin), sa fête, le Pape naguère, en 1948, donnait ces consignes, écrites dans une langue admirable et dont aucune n'a perdu de son actualité. Écoutons, en ce mois de juin qui, du 2 au 29, nous rappelle notre titre de catholiques ROMAINS, cette Voix qui vient de Rome.

● N'AVOIR PAS PEUR

« *Terrena non metuit !* Il ne craignit rien sur la terre ! Voilà le trait caractéristique qui résume la vie et l'activité de tous les grands Papes, le trait dont l'Eglise a voulu faire le titre d'honneur de tous les saints Papes. Dès le moment où Nous fûmes, malgré notre indignité, appelé à Nous mettre à leur suite. Nous l'avons entendu comme un continuel avertissement pour Notre conduite. En un temps comme le nôtre, troublé et troublant, en un temps dans lequel la vérité et l'erreur, la foi en Dieu et la négation de Dieu, la suprématie de l'esprit et la domination de la matière, la dignité humaine et l'abdication de cette dignité, l'ordre de la raison et le chaos de l'irrationnel s'affrontent sur toute la surface du globe en une lutte définitive, la mission de l'Eglise et de son Chef visible ne peut s'accomplir et se réaliser avec la bénédiction du ciel que sous la devise : *terrena non metuit !* »

Avoir peur ? De quoi ? Ne sommes-nous donc pas forts ? Le heurt entre ceux qui suivent le Christ et ses ennemis est-il insurmontable ? L'Eglise souffre à la pensée du mal que ses ennemis se font à eux-mêmes, du mal qu'ils font à tant d'âmes simples, fragiles, ignorantes, pour lesquelles ils sont cause de scandale et de ruines. L'Eglise, elle, ne craint pas. Au contraire, une telle conviction intime de sécurité ne fait que raviver l'ardeur des disciples du Christ et imprimer en eux, plus vive et plus profonde, la conscience de leur force. »

● PENSER JUSTE

Il est de trop nombreux dévoyés qui, tout en étant — du moins le pensent-ils — unis à Nos fils dévoués sur le terrain de la foi, s'en séparent pour se mettre à la suite des mouvements qui tendent effectivement à laïciser et déchristianiser toute la vie privée et publique. Ils se forment une double conscience dans la mesure où, tandis

qu'ils prétendent demeurer membres de la communauté chrétienne, ils militent en même temps, comme troupes auxiliaires, dans les rangs des négateurs de Dieu. Or, précisément, cette duplicité ou ce dédoublement menace de faire d'eux, tôt ou tard, une tumeur dans le sein même de la chrétienté. Ils se comportent en ennemis de la Croix du Christ.

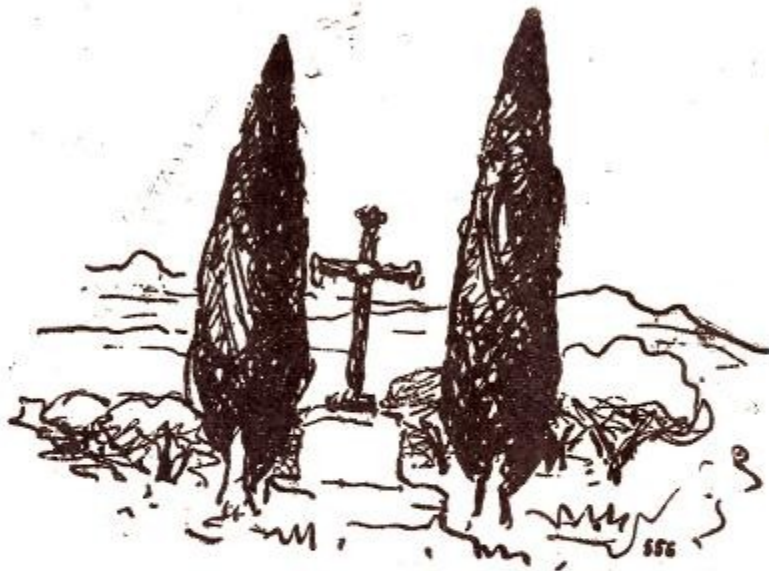
« Mais la reconquête de tant de cœurs égarés ou aigris, qui ont perdu les conceptions justes et les idées saines sur le monde, sur Dieu et sur eux-mêmes, dépendra essentiellement du sérieux, de l'énergie et du désintéressement que toutes les âmes droites apporteront à la solution des problèmes fondamentaux nés des ruines et des bouleversements de la guerre et de l'après-guerre. Au centre de ces questions et les dominant toutes, se tiennent, comme chacun sait, les réformes sociales justes et nécessaires et particulièrement l'urgent besoin de donner aux classes moins favorisées des habitations, du pain, du travail. »

● RÉVEILLER SA FOI

Dans la pénombre, la ligne de séparation entre les deux camps peut sembler flottante aux regards superficiels. La vérité la dessine nettement dans les points mêmes où elle semblait plus incertaine. Il est nécessaire, à présent, que quiconque conserve encore au fond de l'âme un reste d'esprit chrétien se ranime. Ce réveil peut secouer péniblement ceux à qui la lumière de la réalité montre inexorablement des renoncements et des changements, auxquels dans le demi-sommeil, ils n'avaient pas pensé et auxquels, désormais, il n'est pas possible de se soustraire.

Mais aussi réveil salutaire, parce qu'il libère les énergies jusqu'ici emprisonnées et comme endormies, au grand dommage de la société entière et des particuliers. Les sentiments, les résolutions, les actes qui naissent de ce réveil constituent le front solide de la conscience chrétienne pour mettre un frein au progrès du nihilisme religieux, aux violences de la force brutale, aux profanations de la personnalité et de la dignité humaine, aux attentats contre la société ou aux abus de celle-ci. C'est pourquoi, à tous Nos Fils et Filles bien-aimés, répandus dans le monde, qui se sont enrôlés dans l'armée du Christ, voués à la lutte pour la venue de son règne pacifique, au nom du Dieu fait homme, Nous adressons Notre paternel remerciement, tout en exprimant nos vœux les plus fervents pour que, persévérants et fidèles jusqu'à la mort, ils soient, au grand jour de la réponse éternelle, du nombre de ces vainqueurs à qui sont réservées les promesses magnifiques et insondables de la mystérieuse Révélation.

PIUS P. P. XII.



VIE PAROISSIALE

JOURNÉE DIOCÉSAINNE DE LA LIGUE. — Le 19 Avril, se tenait à l'Abbaye de Saint-Michel-de-Frigolet, le Congrès Diocésain de la Ligue Féminine d'Action Catholique.

Barbentane était largement représenté ; le contraire eût été étonnant, l'abbaye étant si près de nous ! Toutes les paroisses du diocèse étaient représentées et, l'après-midi, bien que ce fût dimanche, un nombreux clergé était présent.

Ce fut une belle journée. Elle commença par une messe dite en plein air et, le soir, après quelques chants provençaux, la déléguée nationale de la ligue, dans une conférence familière, traita de toutes les questions qui intéressent l'apostolat dans la famille, dans la paroisse, parla de la Presse, mit en garde contre les mauvais journaux, les mauvaises revues et signala les publications que les catholiques doivent connaître et utiliser, du cinéma, de la radio, etc., etc.

Son Excellence, qui était venue, accompagnée de M. l'Abbé Pizoard, présider cette journée, donna ses consignes à toute l'assistance.

PROCESSIONS. — La période de nos processions solennelles a repris et, cette année, le beau temps en a favorisé le déroulement.

Saint Marc d'abord, puis les Rogations, nous ont emmenés dans les différents quartiers de la paroisse pour y demander par l'intercession des saints la bénédiction du Ciel sur nos prochaines récoltes.

Daigne le Bon Dieu écouter nos prières, combler les désirs de toutes les familles et leur inspirer en même temps la générosité pour la construction de l'école.

SOLENNITÉ DE SAINT JOSEPH. — Comme chaque année, à l'occasion de la fête du Saint Patriarche, patron de la Société de Secours Mutuels, les sociétaires étaient aux premières places à la suite de leur président, M. Bertaud, et de M. Crouzet, secrétaire, pour assister à la messe de 9 h., spécialement offerte à leur intention et à l'intention de leurs familles.

Jeunes foyers, soyez prévoyants, faites-vous inscrire à la société de Secours Mutuels, si un jour vous avez ou quelqu'un de votre famille à subir une opération, à payer des frais de maladie, vous serez aidés.

MOIS DE MARIE. — Malgré la longueur des journées, le travail plus intense, un bon groupe s'est retrouvé chaque soir à l'exercice du mois de Marie. Nous pensons que la ferveur des dévoués serviteurs de la Sainte Vierge s'affirmera jusqu'à la fin. Ils auront offert le sacrifice bien méritoire, participé à la prière commune à laquelle tant de faveurs sont promises.

Nous savons que bien des familles ne pouvant venir à l'église se sont rassemblées, en famille, autour de la statue de la Sainte Vierge, ornée de belles fleurs, pour y réciter ensemble leur chapelet.

SAINTE JEANNE D'ARC. — La fête de Sainte Jeanne d'Arc s'est déroulée, comme chaque année, avec solennité. La Chorale était là, au complet, pour interpréter, sous la direction de M. l'Abbé Coquet, la messe de Palestrina, à 4 voix, et l'hymne « A l'Etendard ».

Le nouveau Conseil Municipal au complet était présent.

Le soir, se déroula la procession traditionnelle jusqu'au monument aux morts.

ASCENSION. — Après la procession à laquelle participait une nombreuse assistance, nous eûmes l'avantage d'entendre, à la Salle Montalembert, une conférence sur les missions de Chine donnée par une catéchiste missionnaire de Marie Immaculée. Chassées de Chine par les Communistes, ces religieuses nous disent leur confiance dans l'avenir de ce pays au territoire immense. Les Communistes luttant contre toutes les religions contribueront, inconsciemment, certes, au progrès prochain du catholicisme.

La conférencière nous dit la souffrance des chrétiens, des prêtres, des religieux et religieuses, souffrances qui, supportées surnaturellement, seront, comme à travers les siècles passés, une semence de chrétiens.

Un film parlant et en couleur sur les missions de l'Inde clôtura cette conférence particulièrement intéressante, qui nous aura fait connaître la vitalité de l'Eglise.

COMMUNION SOLENNELLE. — Elle eut lieu le 17 Mai, dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

Précédée de la retraite prêchée par le R. P. Flavien de la maison de Nîmes, la journée de la Communion Solennelle fut une belle journée. Le temps était splendide, les âmes étaient disposées au recueillement.

Après avoir reçu la bénédiction de leur pasteur, les communiants chantèrent leur prière en plein air, au presbytère où ils s'étaient rassemblés ; puis, au chant de l'*Ave Maris Stella*, en procession, ils se dirigèrent vers l'église, suivis de leurs parents, une église tout illuminée et remarquablement bien ornée.

Les enfants eux-mêmes, à toutes les cérémonies, assurèrent les chants qui furent exécutés avec piété.

Au cours de la grand-messe, les enfants renouvelèrent leurs promesses du baptême, tandis qu'à Vêpres ils se consacrèrent à la Sainte Vierge.

Voici les noms des enfants qui, cette année, participèrent à cette belle journée :

René Deregnacourt, Jean-Pierre Girard, Georges Lachaud, Pierre Marion, Jean-Pierre Ollier, Jean-Pierre Teyssedou, Charles et François Turrel.

Marie-Jeanne Baudet, Elise Fattore, Yvette Ferrand, Anne-Marie Gautier, Nicole Giband, Fernande Ginoux, Marie-France Girard, Eliane Jaoul, Alice Moucadeau, Anne-Marie Murrin, Marthe Roques, Bernadette Santouchi, Aline Serignan, Anne-Marie Serre.

Jacky Reynaud, malade, n'avait pu jouir de cette belle journée avec ses camarades.

Les cérémonies terminées, communicants et communicantes se retrouvaient au presbytère pour la photographie que chacun aimera posséder...

Que ces chers enfants gardent le souvenir de cette journée et soient fidèles à leurs promesses.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

BAPTEME. — *Est devenue chrétienne, enfant de Dieu et de l'Eglise :*
Le 3 Mai : Mireille-Pâquerette Veray, fille de Joseph-Jean-Marie Veray et de Madeleine Diciani.

MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 25 Avril : Jean-Charles-Emile Gontier & Agnès Ollier.

Le 14 Mai : André Deregnacourt & Marie-Albertine Masson.

DÉCES. — *A reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*
Marie-Louise Truffot, âgée de 90 ans.



VIE DE LA CITÉ

ELECTIONS MUNICIPALES. — Jusqu'au 25 Avril, il n'y avait, pour les élections municipales, qu'une seule liste ; le samedi soir, une liste incomplète était opposée à la liste sortante. Il y eut ballottage. Au deuxième tour, la nouvelle liste, sauf un candidat, était élue ; seul de la première liste, Louis Ginoux, ancien deuxième adjoint, était élu.

Voici la composition du nouveau conseil municipal :

Marie-Jean Bruyère, maire ; Pierre Murrin, 1^{er} adjoint ; Fernand Plumeau, 2^e adjoint ; Gaston Bruyère, Albert Ardigier, François Chauvet, Gabriel Crouzet, Pierre Dayre, Jean Fontaine, Maurice George, Jean Ginoux, Louis Ginoux, Henri Linsolas, Jean Moucadeau, Louis Moucadeau, Jean Petit, Jean Pitras, conseillers.

M. le Comte de Waresquiel, maire sortant de Barbentane, Conseiller général, nous adresse le Compte rendu suivant qu'il nous prie d'insérer dans l'« Echo de Barbentane ». Nous accédons volontiers à sa demande.

SITUATION BUDGETAIRE DE LA COMMUNE

· AU DEBUT DU MOIS DE MAI 1953

Les chiffres qui suivent ont fait l'objet d'une mise au point précise avec M. le Percepteur de Barbentane, qui, comme chacun le sait, est le comptable municipal légal entre les mains duquel passent toutes les dépenses et toutes les recettes de la commune.

1°) Trésorerie disponible dans les Caisses de M. le Receveur :

7.288.000 francs

Dépenses engagées fermes, mais non encore payées :

2.650.000 francs

Ce second chiffre provenant essentiellement, d'une part, de la fin du paiement de l'immeuble qui a été acquis récemment sur le cours, d'autre part, du solde des sommes dues pour les travaux exécutés aux Arènes.

Restait donc en caisse, au début Mai, un solde créditeur net d'engagements d'un peu plus de 4 Millions 1/2 de francs ; somme à laquelle il convient naturellement d'ajouter, pour les mois qui viennent, les rentrées normales de la Commune, fiscales ou autres.

2°) Parmi les crédits ouverts pour les dépenses de la commune, notons d'encore inemployés pour les postes les plus importants :

Entretien des bâtiments communaux	1.100.000 fr.
Entretien des chemins vicinaux	3.200.000 fr.
Entretien des chemins ruraux	1.150.000 fr.
Entretien de la voirie urbaine	500.000 fr.
Pour les fêtes de la Commune	300.000 fr.

En outre, à la Session du Budget Additionnel qui aura lieu dans quelques semaines, la Municipalité pourra encore répartir sur les différents chapitres plus de 5 millions provenant à la fois du solde bénéficiaire de l'exercice 52 et des subventions particulièrement importantes obtenues en 1952, et qui seront versées en 1953.

Depuis 8 ans, *jamais la situation financière de la Commune n'a été plus à l'aise, et jamais les possibilités n'ont été plus larges, soit pour des travaux d'amélioration ou d'entretien, soit pour des grands projets, quels qu'ils soient.*

3°) Il est à préciser que c'est *au mois de Janvier dernier* que, tenant compte de cette situation favorable obtenue après de longues années d'expériences et d'efforts et grâce à un assainissement complet des services publics, le Conseil Municipal a décidé de diminuer de 15 % les centimes additionnels communaux, estimant *qu'il devenait désormais possible à la fois de continuer de nouvelles réalisations et de diminuer les impôts.*

Souhaitons que cette heureuse politique étant maintenant amorcée, elle ne s'arrêtera pas sur un aussi bon chemin lequel permet de ménager en même temps l'intérêt collectif de la Commune et l'intérêt particulier du contribuable.

Signé : A. DE WARESQUIEL,
Conseiller Général.

« TU ES »

Jésus reprend : « Je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. Et je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux. »

L'Eglise, par cette parole, depuis vingt siècles continue sur terre JÉSUS-CHRIST.

♦♦

Ce n'est pas que les obstacles lui aient été épargnés.

On ne la comprend pas toujours. On attribue à TOUTE l'Eglise, l'attitude parfois contestable et regrettable de TEL chrétien, même de tel prêtre.

On dit : les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres : ce serait à voir, d'ailleurs ! Mais, s'ils n'étaient pas chrétiens, ils seraient pires.

L'Eglise est divine. Mais elle est humaine aussi, terriblement — composée d'hommes avec leurs défauts et leurs faiblesses. Mais qui luttent pour devenir meilleurs.

L'Eglise n'est pas une société de PARFAITS, mais une assemblée de PÉCHEURS qui s'efforcent de réaliser peu à peu — comme c'est lent ! — la vie parfaite.

Et voilà justement ce qu'il y a de FORMIDABLE : c'est que l'Eglise, en dépit des fautes de ses membres, parfois même de ses Chefs, tienne toujours bon. N'est-ce pas le signe qu'elle est déjà, ici-bas, « LE ROYAUME QUI



« TU ES PIERRE... »
Saint Pierre, porteur des Clefs du Ciel, le premier successeur et Vicaire de Jésus-Christ....

● Ce jour-là, ils étaient graves, pressant un événement décisif. Ils étaient douze, groupés autour de leur Maître Jésus-Christ. Et voici que celui-ci leur demande : « Que disent les hommes à mon sujet ? — Les uns, répondent-ils, disent que vous êtes un

prophète, peut-être même l'un des anciens prophètes d'Israël ressuscité — Et vous, reprend Jésus, qui dites-vous que je suis ? — Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant »
C'est Pierre qui a fait cette réponse.
Alors, solennellement,

L'Eglise continue

N'EST PAS DE CE MON-
DE ! »

L'Eglise tient bon. Tous ceux qui avaient annoncé sa ruine en ont été pour leurs frais.

En l'année 305, l'empereur romain Dioclétien, qui venait de déclencher la plus cruelle persécution — la dernière des temps antiques — fait frapper une médaille « en souvenir du nom chrétien disparu... » La médaille n'est plus qu'un souvenir d'archéologue. Et le nom chrétien est vivant.

En 1758, Voltaire déclare : « encore vingt ans et c'en est fait de l'Eglise Catholique ! » Ça fera bientôt deux cents ans.

En 1903, au moment de l'élection du Pape Pie X, un journaliste écrit : « Les portes rouillées de l'Eglise grincent pour la dernière fois. » Elles ont grincé à nouveau en 1914 pour l'élection de Benoît XV, en 1922, pour celle de Pie XI, en 1939 pour celle de Pie XII... Et ça ne grince pas !

« Je suis avec vous jusqu'à la fin des siècles » a dit Jésus-Christ à ses Apôtres.

Confiants dans cette promesse de leur Chef, les chrétiens continuent, depuis vingt siècles, à annoncer au monde le message d'amour, de salut et de libération annoncé pour

*Soyons
fidèles*

PIERRE »



LE SAINT-PERE PORTANT LE SAINT SACREMENT
Au cours de la procession de la Fête-Dieu sur la place Saint-Pierre, agenouillé sur la sedia spéciale, réservée à cette occasion.

la première fois en Palestine par un pauvre ouvrier charpentier, Jésus de Nazareth.

— Mais cet homme était le **FILS DE DIEU !**

...Et après Pierre, le premier successeur c'est son 274^e successeur, Pie XII,

qui tient aujourd'hui sa place.

QUEL RÉGIME POURRAIT EN DIRE AUTANT ?

L'EGLISE CONTINUE. L'ENFER n'a pas prévalu. Les portes du CIEL sont restées ouvertes. Mais nous, soyons FIDÈLES.

LOURDES

Fête-Dieu permanente



« Qu'IL soit là, et qu'IL consente à nous ACCOMPAGNER, qu'IL soit attendu par un peuple de malades immobiles, vers lesquels ce peuple d'hommes et de femmes valides le mènent lentement au son des cantiques, qu'IL consente à ce long détour pour les cœurs qui viennent de si loin lui demander des grâces, quelle émotion ! Et que le désir de participer dans ce pays béni à cette procession, ait fait se lever, se déplacer tant de foules, les ait fait quelques jours s'arracher à leur travail et à leur égoïsme, cela aussi, quelle grâce ! Et il me semble que c'est une preuve nouvelle, aux yeux du moins d'un chrétien, de l'authenticité des apparitions : *qu'elles se soient épanouies dans un triomphe aussi prodigieux du culte eucharistique.* Depuis les révélations du Sacré-Cœur il semble que tout le plan de la politique divine soit de nous donner une plus constante PRÉSENCE de la chair même du Christ.

La réalité de cette Présence, cette familiarité avec nous, voilà, je crois, ce qu'est Lourdes à travers ses processions *plus nombreuses chaque année.* C'est comme si Dieu voulait effectivement redire à chaque nation à travers ceux qui viennent ici la représenter : « *Qu'avez-vous donc à craindre, hommes de peu de foi ? JE NE CESSERAI PAS D'ÊTRE PARMI VOUS.* » Et comme gage de cette intime présence, voici que de temps en temps, Il interrompt l'ordre naturel pour se manifester dans une grâce encore plus miraculeuse. Il ne s'agit point, ici, de guérir pour guérir. Il s'agit de convertir les pécheurs, de reconforter notre faible foi en face des affirmations orgueilleuses, de l'incrédulité, en nous montrant que tout est possible à Dieu, et qu'invisible, Il ne cesse de circuler parmi nous. Il s'agit de nous montrer aussi que, pour que ce Corps consente à s'incliner, il importe d'abord d'implorer avec de profonds gémissements, avec une confiance entière, Celle qui est la médiatrice de toutes grâces, Notre Mère Immaculée ».

(R. SCHWOB) :

Lourdes, capitale de la prière)

Sur l'esplanade de Lourdes, remplie de soleil, bordée de misères, le Saint Sacrement s'avance, parmi les invocations, et l'accueille, comme un dais, l'ombre de la Basilique... Dans les rues de nos villes, de nos villages, sachons L'accueillir, nous aussi... HOSANNAH !



Pensées de Communion Solennelle et de Fête-Dieu Votre témoignage

Vous avez fait votre Première Communion ; vous avez été confirmés. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire que vous vous êtes engagés publiquement à penser comme le Christ, à parler comme le Christ, à agir comme Lui, à aimer comme Lui.

Chaque fois que vous communiez, vous renouvez cette promesse. La tenez-vous ?

Vos enfants vont ou viennent de faire leur Première Communion ou leur Communion Solennelle ; ils renouvellent les promesses de leur Baptême. Associez-vous à eux, dites tout haut que vous êtes du CHRIST, que le CHRIST est votre CHEF, votre Guide, votre Modèle, celui que vous avez élu comme Maître et que vous servez.

Aidez vos fils et vos filles à vénérer NOTRE-SEIGNEUR. Ils seront ainsi davantage vos enfants par le cœur et l'esprit, ce sera une vraie fête de famille, dans l'union, la communion

de tous, dans le CHRIST et par LUI. Maintenant, ce n'est pas tout.

Vous avez été confirmés, c'est-à-dire que l'Eglise a fait de vous des adultes au point de vue spirituel et chrétien. Un adulte est quelqu'un qui peut donner la vie, et même *donner sa vie*.

Faites connaître Notre-Seigneur ; pour cela, connaissez-le vous-même ; lisez l'Evangile, faites-le lire. Avant qu'il ne soit trop tard, chez nous, rétablissez la vie chrétienne, propagez la FOI.

En aidant vos enfants à persévérer après leur Communion et leur Confirmation. En leur donnant l'exemple. En leur montrant que vous êtes prêt à tout pour rester fidèles.

L'enfant chrétien doit vivre en climat chrétien. Et ça va loin !

N'oublions pas : dans la langue de l'Eglise et hélas ! dans l'histoire contemporaine, *TÉMOIN, c'est le même mot que MARTYR.*

Rétablissez la vie chrétienne PROPAGEZ LA FOI!



VIE SCOLAIRE

PROJET DE CONSTRUCTION. — La souscription ouverte pour réaliser notre projet a fait de nouveaux progrès. Le mois dernier, nous annoncions que nous dépassions de peu la somme de 400.000 fr. A la date du 25 Mai, nous atteignons la somme de 712.000 fr.

Cette souscription est le résultat des dons faits par les familles de Barbentane, des quêtes faites chaque dimanche et aussi de quelques dons venus de l'extérieur.

Cependant, il reste encore des familles de Barbentane qui n'ont encore rien apporté de leur part, d'autres qui n'ont apporté qu'un acompte plus ou moins important.

A mesure que la saison s'avance, que les récoltes arrivent, nous sommes certains que toutes les familles auront à cœur d'apporter leur part.

Quand on dit toutes les familles, il ne s'agit pas seulement de celles qui utilisent actuellement l'école, mais bien toutes celles qui veulent voir à Barbentane des écoles qui donnent à nos enfants une éducation chrétienne.

L'école aide grandement les familles à faire des enfants des chrétiens convaincus, il faut que tous les chrétiens aident à édifier l'école.

Où en est-on pour la préparation de la construction ?

Un premier plan a été fait sur place ; il a été envoyé à l'A.P.E.L. à Paris, qui a dans son organisation un service s'occupant des constructions d'écoles. Ce service a apporté quelques modifications ; il y a, en ce moment, un échange de correspondance pour mettre définitivement ce plan au point.

Ensuite, comme il s'agit d'une école, il faut que le plan soit approuvé par les services de la Préfecture. Enfin, on fera la demande pour qu'il nous soit permis de construire.

Les membres du Comité de construction, aidés de notre conseiller général dont le concours nous sera précieux, s'emploieront à faire aboutir ces démarches dans le plus bref délai.

SOUSCRIPTION (3^e liste). — Ont versé 10.000 fr. les familles Mourrin-Fontaine, Ollier-Auzepy, Moucadeau-Couttier, Anonyme, Serignan-Baud.

A versé 5.000 fr : Mlle Antoinette Peyric.

Ont versé 4.000 fr. : La Rde Mère de la Congrégation de St-Joseph; les familles Giraud-Berrard, Deurrieu-Bonnet, François Crouzet, Bruyère-Serignan, Anonyme, Anonyme, François Chauvet, Mme la Marquise d'Andigne, Anonyme, Anonyme, Anonyme, Marteau-Chauvet, Girard-Bernard.

Par M. Turrier, Paris : 3.250 fr.

Ont versé 3.000 fr. : Chancel-Glenat, Courdon-Coulomb, M. Henri Glenat.

Par M. Mezy, à Graveson : 3.150.

Ont versé 2.000 fr. : les familles Bruyère-Mus, Raoust-Mison, Anonyme, Charles, Vve Crouzet, Ollier-Michel, Anonyme.

Par Mlle Lepinat, Paris : 1.300 fr.

Ont versé 1.000 fr. : Mariage Gontier-Ollier, familles Moucadeau-Chabert, Mouret-Constant, Anonyme, Anonyme, Anonyme, Mlle Marie-Jeanne Reboul, Mariage Amoureux-Serignan, Mlle Marie-France Girard, Ginoux-Couttier, M^e Laurent, notaire à Tarascon, Abbé Imbert, Mireval ; Fernand Chauvet, Rognonas ; Mlle Assenat, directrice de l'Ecole libre à Maussane ; Mme Vve Serignan, Graveson ; M. Deurrieu, Toulouse ; M. Gignoux, à Lyon ; par Mme Imbert, à Salon.

Par M. Pierre Priaulet, à Maussane : 2.500 ; par Mlle Louise Roux, à Lancon : 750 ; par M. Lucien Ginoux, à Rognonas : 700.

Quêtes au 25 Mai : 90.310.

Loterie de l'école des Filles : 25.000.

KERMESSE. — La Kermesse annuelle pour la vie ordinaire de l'école se déroulera dans la cour de l'école des filles le deuxième dimanche de Juillet, le dimanche 12 Juillet. L'ouverture de cette manifestation se fera le samedi 11 Juillet. Elle se composera de la bénédiction des comptoirs ; en soirée, une séance sera donnée par les jeunes et les enfants.

Le dimanche 12 Juillet, messe sur le lieu de la Kermesse à 10 h. 30.

Après la messe, apéritif-concert.

Dans l'après-midi, à 16 h. : concours de boules.

En soirée, grande représentation.

La quête faite à la messe est destinée à la construction de l'école des filles. On recevra ce jour-là les souscriptions.

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES. — C'est le 1^{er} Juin, à Chateurenard, que se sont déroulées les épreuves du certificat d'études.

A l'école libre des garçons, 9 garçons étaient présentés par leur directeur. Sept ont subi avec succès les épreuves. Ce sont : Joseph Bourdin, Louis Bourges, Joseph Fontaine, Jean-Claude Moucadeau, André Morelli, Joseph Roque et René Vernet.

A l'école libre de filles, quatre élèves furent présentées, toutes furent reçues : Marie-Josette Chauvet, Annie Faure-Grise, Anne-Marie Morelli, Pâquerette Serignan.

A l'école communale, trois enfants ont été présentés, trois ont réussi leurs épreuves ; ce sont : Annette Prèves, Marcelle Martinet et un garçon, René Girard.

Félicitations aux élèves et aux maîtres et maitresses.



**29 JUIN : LE JOUR
DES ORDINATIONS**
la prostration des
Ordinands.
En vue de la Consécration
du Pain et du Vin,
les hommes aussi
sont consacrés.

CONSÉCRATION

**O brûlants Immortels,
Nul de vous n'égale
en puissance L'Homme
qui prie à cet autel !**

*Le prêtre vers l'autel se penche ;
On voit reluire entre ses mains
Une chose fragile et blanche
Qui n'est encore qu'un peu de pain.*

*Près de lui des légions d'anges...
Voici les anges familiers
Gardiens des maisons et des granges,
Amis célestes des foyers.*

*Les anges paysans qui règlent
Le vent, la pluie et le soleil
Pour mûrir les blés et les seigles,
Et faire aux ceps un sang vermeil.*

*Ceux qui, suppliés par les cloches,
Se hâtent au secours des champs
Quand un mauvais nuage approche,
Et qu'il grêle dans le couchant.*

*Et d'autres ont franchi l'espace...
Ceux-là sont parmi les esprits
Qui voient le Seigneur face à face
Et que Sa Lumière nourrit.*

*Ils sont les miroirs sans félures
Qui reflètent presque en entier
L'essence formidable et pure ;
Ils sont l'éblouissant foyer*

*Où Sa Lumière se condense.
Pourtant, ô brûlants Immortels,
Nul de vous n'égale en puissance
L'HOMME qui prie à cet autel :*

*Les mots qui consacrent l'hostie,
Les mots qui consacrent le vin
Passent votre immense harmonie,
O millions de Séraphins !*

*Car ils sont interdits aux anges
Les mots saints et mystérieux
Qui, prononcés par l'homme, changent
Les corps des blés au corps de Dieu.*

« Les Pierres Sacrées », LOUIS MERCIER

Ce vieux Curé (92 ans) fut curé d'Oradour-sur-Glane — son successeur a été tué avec tous ses paroissiens.
Il dessert encore sa paroisse à vélo.

N'y aura-t-il personne de ceux qui verront cette page pour penser à le remplacer... pour prêcher l'Amour qui peut seul empêcher de nouveaux Oradour.

« Je bâtirai mon Eglise »

L'Eglise n'a pas été construite dans le monde une fois pour toutes !

Les ARCHES qui soutiennent ce pont entre le Ciel et la Terre, sont faites de pâte humaine : avec des Apôtres, des Martyrs, des Evêques, des Prêtres qui meurent, qui sont emprisonnés, qu'il faut remplacer...

En cette Fête des Saints Pierre et Paul, qui clôt le mois de juin, par la plus grande Ordination de l'année, demandons des prêtres. Prions pour les ordinands, préparons-nous à célébrer avec éclat leur première messe, les premières de leur sacerdoce. Qui sait !.. Les jeunes qui verront ces manifestations vivantes de l'Eglise, qui s'avance pleine de confiance et d'espoir dans la mêlée de demain, sentiront-ils que c'est un service qui vaut la peine qu'on y consacre sa vie ! Apprendre aux hommes leur métier d'homme, être celui qui soutient, exhorte, enseigne, soigne, rend la VRAIE JUSTICE, un entraîneur d'hommes, l'avocat des pauvres, la conscience des riches, celui qui donne la paix, qui transmet la joie, suscite les larmes quand il le faut ; n'y a-t-il pas là de quoi tenter une âme jeune, qui veut vivre intensément et faire vivre ?

Occasion de prier.. de s'examiner.

Qu'est-ce que je fais, chez moi, dans ma famille, en faveur du sacerdoce ?

C'est le Maître qui appelle, mais c'est le père et la mère qui préparent à entendre.

« Seigneur parlez, votre serviteur écoute. » Ce fut la prière de l'ENFANT SAMUEL. MAIS SA MÈRE AVAIT PRIÉ AVANT...

PRIERE DES GARÇONS

O Jésus, nous venons vous parler de tout notre cœur, avec confiance, parce que nous savons que Vous aimez les enfants.

Quand Vous étiez en Palestine, Vous les rassembliez pour les embrasser et les bénir.

Aujourd'hui, ce sont Vos Prêtres qui nous apprennent à Vous connaître et à Vous aimer.

Merci d'en avoir mis pres de nous... Mais préservez-nous du malheur d'être privés de prêtres. Nous savons qu'il en manque dans beaucoup de paroisses et dans beaucoup de pays !

Si Vous vouliez, Jésus, un jour, plusieurs d'entre nous pourraient devenir Prêtres à leur tour, pour faire connaître Votre Evangile et sauver les âmes.

Alors, divin Maître de la Moisson, daignez envoyer beaucoup de grâces de Vocation parmi nous.



Un survivant de trois camps de concentration : MONSEIGNEUR SLOSKANS

Né en Lettonie, alors sous la domination des Tsars, il fit ses études ecclésiastiques à Saint-Pétersbourg, où il fut ordonné prêtre à 23 ans, en janvier 1917, peu avant la Révolution soviétique. Au lendemain de la première guerre, sa patrie devenait indépendante, mais le jeune prêtre continua son ministère en U.R.S.S. dans les conditions que l'on devine. Le 10 mai 1926, il était secrètement consacré évêque. Chargé du diocèse de Mohilev et Minsk, il prit tranquillement possession de son siège le 14 septembre.

Au bout d'un an, la Guépéou profita d'une absence du prélat pour glisser dans ses papiers des documents militaires, qu'elle découvrit sans peine au cours d'une perquisition effectuée peu après. Arrêté le 16 septembre 1927, incarcéré à la prison Lubianka, Mgr Sloskans fut condamné comme « espion militaire », à trois ans de travaux forcés au camp de concentration de Solovki, une île de la Mer Blanche.

Travail exténuant, sous un climat et régime terribles, 70 % des condamnés mouraient en un an ; des vingt-quatre prêtres catholiques du camp, quatre sont encore en vie. Exceptionnellement résistant, Mgr Sloskans survécut.

Libéré en 1930, il retourne au poste que le Pape lui a confié. Huit jours plus tard, il est arrêté de nouveau et déporté en Sibérie, dans la région de Tourakhansk, près du Cercle Polaire. La gare la plus proche était à 1.500 kilomètres. Pendant trois ans, il vit misérablement du poisson qu'il pêche dans l'Iénisséï, avec un compagnon d'exil.

Janvier 1933 : l'U. R. S. S. échange Mgr Sloskans contre un communiste important, arrêté par la Lettonie. Le Pape Pie XI reçoit l'Evêque-forçat avec des égards émus. Celui-ci retourne dans son pays à Riga, et s'occupe de la formation du clergé. L'Armée rouge occupe la Lettonie en juin 1940. La nuit du 13 au 14 juin 1941, 34.000 Lettons sont déportés (avec 40.000 Lithuaniens et 30.000 Esthoniens), parmi lesquels les frères et sœurs de Mgr Sloskans et leur famille. Lui-même échappe providentiellement à la rafle.

Le 26 juin 1941, les Allemands envahissent le pays. En 1944, quand la Wehrmacht se replie, l'évêque de Mohilev est déporté en Bavière par la Gestapo. Sa maman disparaît sur les routes de l'exode ; son père était mort quand il était au camp de concentration.

Après la capitulation allemande, Mgr Sloskans vient en Belgique, via Rome. Il s'occupe des D. P. Lettons, surtout de ceux qui vivent en Belgique et, notamment des séminaristes lettons qui poursuivent leurs études dans les Séminaires.

Et le cas de Mgr Sloskans est loin d'être unique. Le Cardinal Saliège ne disait-il pas récemment : « BEAUCOUP D'ENTRE VOUS L'IGNORENT, ON MEURT POUR LE CHRIST ET POUR L'EGLISE PLUS ENCORE QU'ON NE MOURAIT À L'ERE DES MARTYRS. »

Société Nationale des Entreprises de Presse — Imp. du Bugey — Belley (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON
Dépôt légal 1953 — 2^e trimestre

*C'est le instant solennel, le départ de la course
va être donné : on va lire les sujets d'examen...
Bonne chance à tous !..*



JUIN, MOIS DES EXAMENS

Le Ministre de l'Education Nationale et le Parlement ont décidé qu'en 1953, juin serait le mois des examens ; que les grandes vacances dureraient du 2 juillet au 18 septembre, pour les classes primaires ; un peu plus, pour les autres.

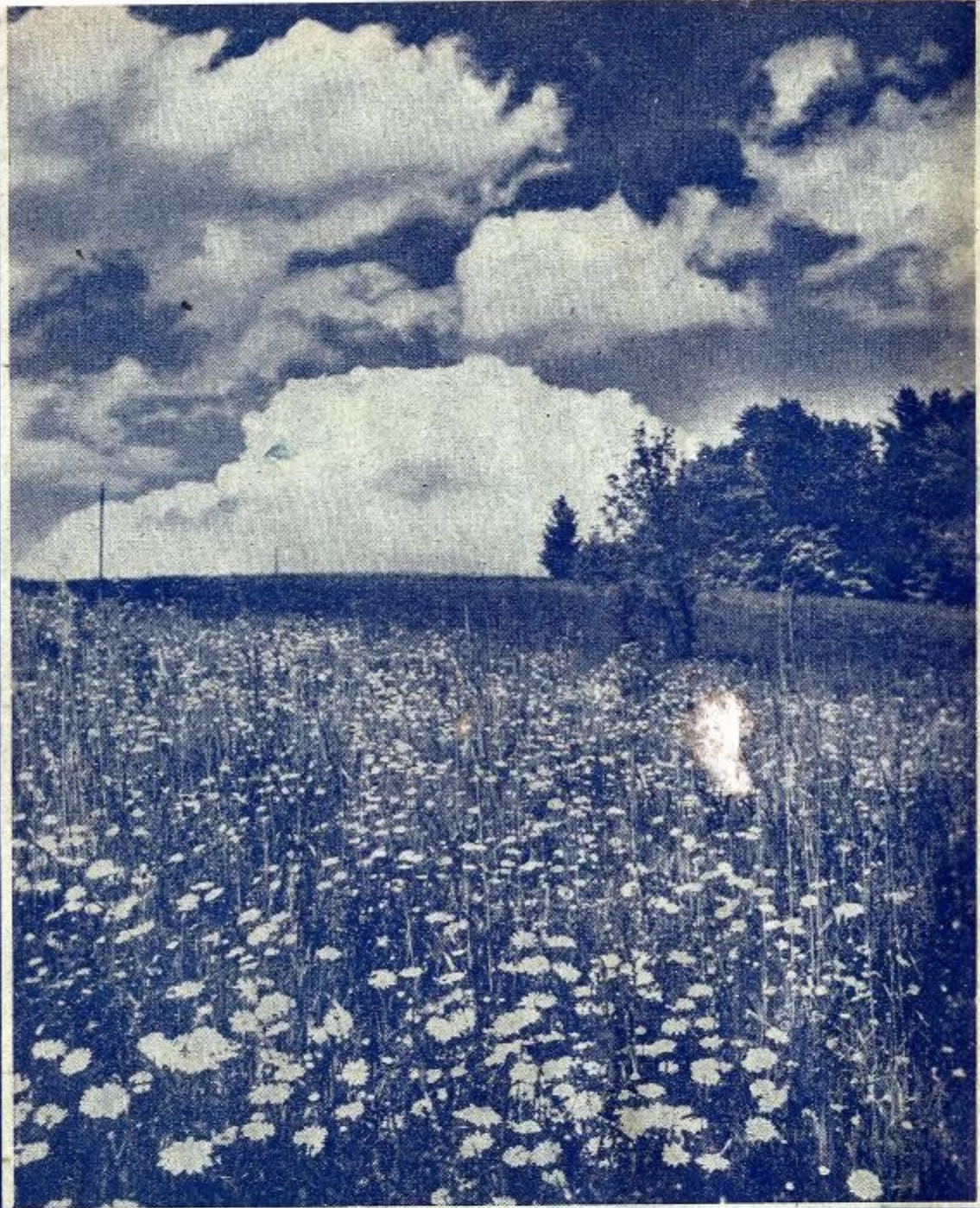
« Un « TIENS » vaut mieux que deux « TU L'AURAS », disent les écoliers, d'une voix unanime ; ne discutons pas... prenons les vacances dès qu'on nous les donne... N'attendons pas le 14 juillet. » Les parents, paraît-il, sont d'accord. Les hôteliers, sûrement. Les professeurs et leurs Syndicats, pas du tout. L'Assemblée Nationale s'en occupe. En France, les vacances sont une chose NATIONALE.

Mais ce n'est pas le tout de partir en vacances. Il faut les gagner. Quand, dans une salle d'examens,

certificat d'études ou baccalauréat, on voit petits et grands, garçons et filles, *carburer*, la tête dans les mains, la mine soucieuse, tout à leur affaire, les parents, (qui surveillent parfois, parce qu'il arrive, comme l'année dernière, que les professeurs fassent grève), les parents ne reconnaissent plus leurs enfants. Quel sérieux !

Pour beaucoup, il eût mieux valu commencer plus tôt. « Il faut partir à point ». Tiens, ça ferait un bon sujet d'examen.

Oui, le SÉRIEUX commence tôt. Et il termine tout. La vie, que certains verraient comme une grande partie de vacances, en réalité est pleine d'examens... en attendant le *Grand Examen*, le seul qu'il ne faille pas manquer... et les seules vraies vacances : LE CIEL.



JUIN, LE MOIS DES FLEURS DES CHAMPS.

« Si Dieu revêt ainsi une herbe des champs qui est aujourd'hui et qui sera (coupée et) séchée demain...

Que ne fera-t-il pas pour vous, hommes de peu de foi ? »

(L'Évangile)

La splendeur de la terre éphémère doit être une magnifique leçon de confiance.

Et si la TERRE est ainsi, que sera le CIEL ?